Historique du 34e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie-Librairie L. Fournier – Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Titre : **34e REGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/**
Référence : **IMPRIMERIE-LIBRAIRIE L. FOURNIER** **PARIS – 1920**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2013**

Ancestramil

Historique du 34e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie-Librairie L. Fournier – Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

HISTORIQUE

SOMMAIRE DES OPÉRATIONS

Du 34e Régiment Territorial

d'Infanterie

(Du début de la Guerre à sa dissolution, le 5 août 1918)

Ancestramil

PARIS

IMPRIMERIE LIBRAIRIE MILITAIRE UNIVERSELLE

L. FOURNIER
264, Boulevard Saint-Germain, 264

1920

Historique du 34e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie-Librairie L. Fournier – Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Historique du 34e Régiment Territorial d'Infanterie

1914

Mobilisé à Fontainebleau à partir du 2 août 1914, le 34e territorial (lieutenant-colonel **JEANIN**) s'embarque le 11 août pour Langres, où il est chargé d'assurer la défense du secteur N. E.
Langres, 11 août 1914 - 5 novembre 1914. — Aussitôt installé, le régiment, sous la direction du génie, creuse des tranchées, établit des emplacements de pièces, fait des abatis. D'autre part, il poursuit son instruction militaire. Les mitrailleurs s'exercent. Le 26 octobre 1914, le 34e territorial reçoit l'ordre de se constituer en régiment de campagne.

Les Vosges, 6 au 11 novembre 1914. — L'opération terminée, le régiment est dirigé sur les Vosges, vallée de la Moselotte, à la disposition du général commandant le 34e Corps d'Armée, 1re Armée.
Lorraine, 12 novembre 1914 au 19 juillet 1915. — Le 12 novembre 1914, le 34e territorial est dirigé sur Jarville, devant Nancy, et est mis à la disposition de la 68e division (général **MORDRELLE**). Le 14 novembre, il relève en première ligne le 212e régiment d'infanterie, à la lisière N. E. de la forêt de Champenoux, avancée du Grand-Couronné de Nancy : 2 bataillons en ligne, 1 en réserve à Laitre-sous-Amance. Relève tous les 7 jours.
2 décembre 1914. — Les 12 compagnies du régiment sont réparties dans les régiments de la 68e division :
1er Bataillon, Commandant **PETOT**, à Champenoux ;
2e Bataillon, Commandant **LAURENT**, à Erbéviller ;
3e Bataillon, Commandant **HYEST**, à Moulins.
pour compléter leur instruction.

1915

6 janvier. — Nouvelle répartition du régiment dans les divers régiments de la 68e division d'infanterie.
7 février. — **La** Maison-Forestière de Brin, le bois des Charbonniers sont bombardés à intervalles irréguliers.
Le capitaine **FOSSE** (5e compagnie) est légèrement blessé (Maison-Forestière de Brin) par éclat d'obus.
16 mars. — La 68e division d'infanterie fait désormais partie du détachement d'armée de Lorraine (général **HUMBERT**).

16 avril. — Dans la nuit du 16 au 17 avril, un poste d'écoute au pont de Bezange-la-Grande est

attaqué par l'ennemi. Le caporal **RICHARD** (7e compagnie), est mortellement atteint, son nom est donné à la tranchée près de laquelle il est tombé.
C'est la première victime du 34e territorial.
17 avril. — Dans la nuit du 17 au 18 avril, l'ennemi s'empare du moulin Sainte-Marie qu'il occupe un moment. Les troupes du centre de résistance prennent leurs positions de combat qu'elles occupent toute la nuit et ne les quittent que lorsque l'ennemi est rejeté au delà du ruisseau d'Athienville. Les troupes en réserve sont alertées.
25 mai. — Le Four-à-Chaux, occupé par la 3e compagnie. (1 peloton est bombardé. 1 blessé).
27 juin. — Le 27 juin, à Arracourt, la nuit, l'ennemi attaque. Un détachement des 5e et 6e compagnies prend les emplacements de combat, soutenant les travailleurs du génie. Le sous-lieutenant **CRONIER** (5e compagnie), commandant le détachement, le sergent **CANTARD** (5e compagnie) sont félicités. Le soldat **POMMIER** (5e compagnie) est blessé à son poste.
15 juillet. — Bombardement sur tout le front. A Athienville, (6e compagnie) : 2 tués, 4 blessés (dont 1 grièvement). A la Maison-Forestière (9e compagnie) : 2 blessés.
20 juillet. — Le régiment reçoit l'ordre de permuter avec le 48e territorial à Verdun. Il reçoit les félicitations de la brigade et de la division.

ORDRE GÉNÉRAL N° 133 bis DE LA 135e B. I.

« Au moment où les 1er et 3e bataillons du 34e territorial quittent la brigade, le colonel « commandant ne veut pas les laisser s'éloigner sans leur exprimer tous ses regrets de les perdre « et leur dire : Merci.
« Depuis huit mois qu'il les avait sous ses ordres, il savait que les territoriaux étaient décidés à « rester sur le front tout le temps qu'il sera nécessaire et à défendre les tranchées qui leur avaient « été confiées, jusqu'à la mort, pour la gloire de la France. »

Le colonel **de MONTLEBERT**,
Commandant la 135e B. I.
Signé : R. **de MONTLEBERT**.

ORDRE GÉNÉRAL N° 17 DE LA 68e DIVISION.

« Au moment où le 34e territorial quitte la 68e division d'infanterie, le général commandant la 68e « D. I. tient à témoigner aux officiers, gradés et soldats qui la composent, toute la satisfaction « que lui ont causée leur bonne tenue, leur discipline, leur excellent esprit.
« Le général est certain que le 34e territorial sera partout hautement apprécié et se montrera en « toute occasion digne de la confiance du pays. »

Au Q. G., le 19 juillet 1915,
Signé : **PRAX**.

VERDUN, 23 JUILLET 1915 AU 22 AVRIL 1916.

Le 23 juillet. — Le 34e territorial, arrivé à Verdun, cantonne à Charny et reçoit la mission d'occuper et de défendre le Mort-Homme, le bois de Cumières, la côte de l'Oie et la côte 265. Il améliore ces

positions par des travaux de jour et de nuit. Le régiment est mis à la disposition du général **COUTANCEAU**, gouverneur de Verdun.

Le 3 août. — Le capitaine **BLANCHARD** (3e compagnie), à Bethincourt, est blessé d'un éclat d'obus qui lui fracture la cheville gauche.

Le 10 août. — Il est organisé, à la date du 10 août, une région fortifiée de Verdun (R. F. V.) relevant directement du général commandant le Groupe d'Armée de l'Est.

Elle est placée sous le commandement du général **HERR**. Le secteur N. est confié au général **COUTANCEAU**.

Le 34e territorial relève du général commandant le détachement spécial D. S. (général **GIRAUD**).

Le 20 août. — Le centre de Forges est affecté au 1er bataillon (commandant **DASSEN**) ;

Les centres C. D., 2e bataillon (commandant **GOBLET**) ;

Le centre A. B., 3e bataillon (commandant **HYEST**) ; postes que ces bataillons occupent alternativement. Relève tous les six jours.

Pendant six mois nous devons y rester et monter la garde près des tranchées ennemies (certains postes d'écoute en étaient éloignés de 60 mètres environ).

Les compagnies fournissent également des travailleurs qui exécutent des travaux sous les ordres du génie du D. S.

L'Etat-major du régiment est à Cumières, où les compagnies viennent cantonner tous les six jours. Ces compagnies, au repos, fournissent les travailleurs.

Les mitrailleuses, renforcées d'une équipe du 164e régiment d'infanterie, sont réparties sur le front occupé par le 34e territorial.

Le 3 septembre. — Quatre prisonniers allemands polonais se rendent au centre A. B. (9e compagnie).

Le 4 septembre. — Un sous-officier allemand polonais se rend au centre D. (8e compagnie).

Le 6 septembre. — Le centre A. B. sera à l'avenir occupé par le bataillon de marche du 164e régiment d'infanterie ; les centres C et D., alternativement par les 2e et 3e bataillons.

Le 7 septembre. — Alerte générale pour toutes les troupes du D. S., à 16 heures.

A 23 heures, les troupes rentrent dans leurs cantonnements.

Le 8 septembre. — La compagnie de mitrailleuses du régiment doit désormais servir sept sections : 3 dans le centre de Forges, 4 dans les centres C. et: D.

Il est prélevé dans les compagnies : 6 sergents, 12 caporaux, 54 soldats, qui seront placés en subsistance à la C. M. comme mitrailleurs auxiliaires.

15 septembre. — Violent bombardement des centres C. et D., et des tranchées de Forges.

Le ***30 septembre***. — Le bataillon qui occupe les centres C. et D. occupe le centre A. B. par suite du retrait du régiment actif qui l'occupait. Bombardement et incendie de Régneville.

Le 7 octobre. — Dans la nuit du 7 au 8 octobre, une patrouille de la 3e compagnie (centre des Forges), envoyée pour protéger ces travailleurs du génie entre le poste de la Maisonnette et la Meuse, est attaquée par une forte reconnaissance ennemie. 2 tués.

Le 26 novembre. — Vers 17 heures, la nuit tombée, les Allemands envoient, du bois des Forges, plusieurs émissions de gaz asphyxiants sur les centres C. D. et A. B. occupés par le 3e bataillon. Arrivée foudroyante au moment où les hommes sont en train de prendre leur repas du soir. Peu après, un bombardement violent avec obus toxiques est dirigé sur nos centres de résistance. Aussitôt, notre artillerie déclenche son tir de barrage. Nous occupons les créneaux et dirigeons un feu nourri sur les Allemands, qui n'osent même pas sortir de leurs tranchées.

Nos positions sont conservées ; mais, hélas, nos pertes sont grandes.

Le capitaine **COUSIN** (11e compagnie) et le sous-lieutenant **LAUGARD** (11e compagnie) meurent

des suites de l'intoxication. Un grand nombre d'hommes et de gradés doivent être évacués. Beaucoup succombent le soir même, d'autres les jours suivants, dans les formations sanitaires où ils sont soignés.
Pertes du 26 novembre : 9e compagnie, 41 évacués ; 10e compagnie, 67 évacués ; 11e compagnie, 39 morts, 77 évacués ; 12e compagnie, 1 mort, 55 évacués.
Le 3e bataillon est immédiatement relevé dans la nuit par le 2e bataillon, qui assure la triste tâche de rendre les derniers honneurs aux morts.
Le 1er bataillon, à Forges, mieux placé, averti à temps et ayant pu prendre des mesures de précaution, n'a à déplorer aucun accident.
Le 3e bataillon va cantonner à Chattancourt.
Le 3 décembre. — Des pluies torrentielles ont produit des dégâts sérieux dans les centres C. et D. et à Forges. Abris, tranchées, boyaux, tout s'effondre ; les travaux sont suspendus par la remise en état des abris et des tranchées.
Le 7 décembre. — Le 3e bataillon, après quelques jours de repos, rentre à Cumières.
Le 24 décembre. — Un renfort de 200 hommes, du 50e territorial (Belfort) est réparti entre les compagnies du 3e bataillon et du 2e.
Pendant tout l'hiver, le régiment continue à jouer son rôle de sentinelle vigilante, rendu plus pénible par les intempéries, mais aussi plus méritoire. Les difficultés de toute nature, le froid, l'humidité, la boue profonde, le danger incessant, furent subis par tous avec un courage égal.

1916

Le 4 janvier. — Le 3e bataillon relève le 1er bataillon à Forges. Une compagnie (la 12e) occupe Régneville.
Le 12 janvier. — Un bombardement à gaz suffocants, précédé d'une émission de gaz, a eu lieu sur Forges. Une saute de vent détruit le résultat de celte émission. Aucune perte. 3 intoxiqués légers.
Le 19 janvier. — La construction d'abris de bombardement sur la 2e position (côte 265, côte de l'Oie, bois des Corbeaux) est poussée avec activité.
Le 21 janvier. — Le D. S. est rattaché au 30e C. A. (général **CHRÉTIEN**).
Le 26 janvier. — Le lieutenant-colonel **RIQUIER**, du 44e territorial, est désigné pour prendre le commandement du 34e territorial.
Le 27 janvier. — Le lieutenant-colonel **JEANIN** rentre au dépôt ainsi que le commandant **HYEST**.
Le ***9 février***. — Le D. S. est dissous. Le 34e territorial est rattaché à la 107e brigade, 72e division d'infanterie.
Le 12 février. — La population civile de Cumières, Chattancourt, Marre, est évacuée.
Le 13 février. — La 72e division d'infanterie est ramenée sur la rive droite de la Meuse. Le 34e territorial est rattaché à la 134e B. I. (colonel **de LABORDERIE**), 67e division d'infanterie, (général **AIME**).
Le 15 février. — Alerte générale à 1 heure. Occupation de la 2e position :
1er bataillon (commandant **DASSEN**), 3 compagnies, côte de l'Oie, côte 265 ;
2e bataillon (commandant **GOBLET**), 3 compagnies, Mort-Homme ;
3e bataillon, (commandant **CARNE**), 3 compagnies, bois des Corbeaux.
Le 20 février. — 4 compagnies du 34e territorial, 1 bataillon du 259e régiment d'infanterie, 1 bataillon du 54e territorial, occupent la 3e position (lieutenant-colonel **RIQUIER**), en arrière de la

crête des Bois-Bourrus.

Bataille de Verdun**, **21 février. — A 7 heures, bombardement intense et ininterrompu des positions de la rive droite et de la rive gauche de la Meuse. Bombardement qui dure pendant 15 jours consécutifs

ORDRE GÉNÉRAL
Général BAZELAIRE

Le 24 février. — « *Depuis trois jours sous une avalanche d'obus, les troupes de 1re ligne tiennent avec une énergie qu'augmente encore l'élévation de leur moral. Bravo, mes camarades, de la ténacité, encore de la ténacité, et si les Boches se montrent, fauchez-les. Que les tranchées de France soient leurs tombeaux* ***!*** »

L'ennemi gagne du terrain sur la rive droite et bombarde nos positions de la côte 344.
Le ravitaillement, des compagnies devient très difficile, On tient toujours.
Le 27 février. — Le lieutenant-colonel reçoit l'ordre d'organiser la défense de la Meuse. P. C. à Marre.
Le ***1er mars***. — Le général **PÉTAIN** est nommé au commandement de la 11e Armée, qui défend **Verdun**.
Le 6 mars. — Relèves des compagnies au Mort-Homme, à la côte de l'Oie, aux Corbeaux, par des troupes actives.
Le 7 mars. — Les Allemands, par un mouvement tournant le long de la voie ferrée, réussissent à envelopper nos positions de Forges et du bois des Corbeaux.
Les 10e et 11e compagnies (capitaine **GUILBERT**), entourées de toutes parts, ne peuvent résister et sont faites prisonnières. La compagnie de mitrailleurs (capitaine **LUBAUD**), à la côte de l'Oie, est débordée. Le capitaine brûle lui-même ses dernières bandes et est fait prisonnier.
Déjà éprouvé par l'affaire des gaz du 25 novembre, le 3e bataillon a encore à supporter ce choc inégal.
L'infiltration progressive des Allemands continue. Ils attaquent le Mort-Homme. Deux sections de la 9e compagnie (lieutenant **PRUDHOMME**) sont submergées et disparaissent.
Le 9 mars. — Une reconnaissance dirigée par le lieutenant **FERRAUD** (1re compagnie), qui fait trois prisonniers, précise l'avance ennemie.
Le 11 mars. — Relève des compagnies du Mort-Homme par des éléments du 70e régiment d'infanterie et des troupes d'Afrique.
Le 12 mars. — Les compagnies, à l'exclusion des 5e, 6e et 8e, sont sur la 3e position, sous les ordres du lieutenant-colonel **PAPILLON-BONNOT**, commandant provisoirement la 134e B. I. (le colonel **de LABORDERIE** a été tué à Marre, à son P. C.).
Le bombardement continue, chaque jour on enregistre des pertes.
Le 19 mars. — Le général **BAZELAIRE** adresse aux troupes sous ses ordres l'ordre suivant :
« *Sous un bombardement dont l'intensité dépasse toute idée, après des jours et des nuits de combat sans trêve et sans répit, les troupes de la 25e D. I. ont barré la route à l'ennemi.*
« Soldats d'Afrique et soldats de France, défenseurs de Béthincourt, de Cumières et du Mort-Homme, l'âme haute comme l'âme de leur général, sont entrés dans la grande bataille de Verdun pour préparer la grande Victoire ! »
Le 20 mars. — La lutte sur la rive gauche continue violente.

7 compagnies du 34e territorial travaillent sur la 3e position, (lieutenant-colonel **RIQUIER**), zone Lecomte ;
5e compagnie à Marre, zone Roux ;
6e compagnie à Charny, zone Roux ;
8e compagnie, toujours à Chattancourt.
Le 27 mars. — Le 34e territorial passe du groupement **BERTHELOT** au groupement **GUILLAUMAT**.
Le 28 mars. — Bombardement de la ferme de Villers-aux-Moines.
Pertes : 9 tués, 18 blessés (des 5e et 6e compagnies).
Les compagnies du régiment sont rassemblées au bois de Choisel, où elles bivouaquent. Seules, les 5e et 6e continuent à occuper l'ouvrage et le village de Charny, assurant la surveillance de la Meuse.
P. C. du lieutenant-colonel : Fort du Chaux.
Le 2 avril. — 2 compagnies du 1er bataillon sont envoyées à Marre pour continuer les travaux de défense.
Le 7 avril. — Les 4 compagnies du 1er bataillon sont dirigées sur Verdun et la côte de Froideterre, où elles sont chargées du ravitaillement des premières lignes.
Des groupes de travailleurs du 2e bataillon réparent les routes (Jardin-Fontaine à Villers-les-Moines et à Marre). Route de la Madeleine au fort de Marre éventrée par les obus de gros calibre.
Le 10 avril. — Les compagnies du 2e bataillon encore en ligne rallient le gros du régiment au bois de Choisel.
Le 11 avril. — Le 2e bataillon et le restant du 3e bivouaquent au bois des Sartelles.
P. C. du lieutenant-colonel, à Balencourt.
Le 22 avril. — Le régiment est rassemblé à Balencourt et est transporté en camions-autos à Cracerville, où il est mis au repos.
Le général commandant la 11e armée cite à l'ordre de l'Armée la 67e division d'infanterie.

ORDRE GÉNÉRAL N° 74, 30 MARS 1916

« A peine installée dans le secteur qui lui était assigné, a, grâce à un moral très élevé, subi sans « défaillance un bombardement ininterrompu pendant 15 jours, a arrêté ensuite, par un combat « incessant de jour comme de nuit, de très fortes attaques.
« Troupe très belle et très brave. »

Signé : **PÉTAIN**.

NOTE DU GÉNÉRAL COMMANDANT LA 67e D. I.

Ci-joint un exemplaire de la citation à l'ordre de l'Armée de la 67e division d'infanterie, destiné au 34e territorial, qui comptait parmi les corps de la 67e D. I. pendant les combats de Verdun, et doit, par conséquent, avoir sa part dans la citation méritée par la division.

7 juin 1916,
Le Général commandant la 67e D. I.
Signé : **AIME**.

Le 2 mai. — Une compagnie du 34e territorial (la 12e) est mise à la disposition du commandant

d'armes de Verdun pour l'exécution de travaux urgents dans la place.
Le 8 mai. — Le 1er bataillon (capitaine **COMMECY**) est dirigé sur Révigny pour être employé au transbordement de l'immense matériel nécessaire à la défense.
Le 2e bataillon, renforcé des mitrailleurs et d'une partie de la C. H. R. (pionniers, téléphonistes, etc.) est envoyé à Verdun chargé du service de place et de l'exécution de divers travaux. Les compagnies occupent la citadelle, le collège Marguerite, l'hôpital Sainte-Catherine.
De nombreux actes de courage et d'héroïsme sont à signaler pendant cette période, où nos hommes durent travailler sous une pluie d'obus.
Le 6 juin. — Les gradés et soldats disponibles des 9e, 10e et 11e compagnies (capitaine **BALLOT**) sont transportés en camions-autos à la ferme de France, à la disposition du commandant du dépôt de munitions.

SOISSONNAIS

23 – 25 – 28 juin. — Le régiment est rassemblé à Louppy-le-Petit.
Il est embarqué pour le Soissonnais et débarque à la gare de Vierzy.
Il est rattaché à la 63e brigade (colonel **BERTRAND**), 32e D. I. (général **BOUCHER**), 16e C. A. (général **GROSSETTI**), 5e Armée.
1er bataillon : Buzancy et Villemontoire ;
2e bataillon : Chaudun ;
3e bataillon, C. H. R. : Villers-Hélon ;
Compagnie mitrailleurs, etc.
Il exécute des travaux d'aménagement.
Le 3 juillet. — Reconstitution du 3e bataillon par égalisation de toutes les unités du régiment (commandant **VILLAREM**).
Le 6 juillet. — Il cantonne à Grand-Rozoy.
Le 7 juillet. — Il cantonne à Bézu-Saint-Germain.
Le 8 juillet. — Le régiment cantonne aux environs de Château-Thierry.
C. H. R., 1er bataillon, 2e bataillon, à Gland ; 3e bataillon, à Brasles.
Le 10 juillet. — Le régiment reçoit le matériel nécessaire pour constituer la 2e compagnie de mitrailleuses. Le personnel est prélevé sur les unités du régiment. Les pièces sont du modèle « Hotchkiss 1914 »).
Le 15 juillet. — Le régiment est ramené au type régiment territorial à 2 bataillons et 2 compagnies de mitrailleuses.
Le 3e bataillon est dissous. Les hommes fatigués et les gradés en excédent sont versés à un petit dépôt d'armée (5e Armée).
Le 19 juillet. — Le 34e territorial, avec le 35e R. I. T., forme la réserve du C. A. (16e), 11e Armée.
Le 20 juillet. — Le régiment cantonne à Noyers.
Le 27 juillet. — Le régiment passe à la IVe Armée par permutation avec le 111e territorial.
Le 29 juillet. — Le régiment cantonne à Somme-Yèvre.
Le 30 juillet. — Champagne. — Il arrive à Somme-Bionne où il est rattaché au 4e C. A. Les compagnies mises à la disposition du C. A. exécutent des travaux : enfouissement profond des câbles téléphoniques ; transport de matériel ; aménagement d'une galerie au Marson, sous la direction du génie (capitaine SCHWARTZ).
Le 20 août. — Les compagnies de mitrailleuses sont mises à la disposition de la 8e division

Ancestrami

d'infanterie pour être employées dans les secteurs des 15e et 10e B. I., région du Fortin.
Le 2 octobre. — La 2e C. M., en ligne, à la disposition du 317e régiment d'infanterie, exécute pendant plusieurs heures des tirs efficaces sur l'ennemi qui tentait d'aborder nos lignes.
Le 3 octobre. — L'E.-M. et la C. H. R. sont transférés de Somme-Bionne à Saint-Rémy-sur-Bussy.
21 - 23 octobre. — Le régiment cantonne à Saint-Martin, Courtisols, Longevas, Moncetz.
Le 25 octobre. — Le régiment est rassemblé dans la région de Dormans, Festigny-les-Hameaux, Leuvrigny, Bouquigny, Vassieux.
Le 29 octobre. — L'E.-M. et la C. H. R., le 1er bataillon cantonnent à Vandières-sur-Châtillon.
2e bataillon à Lhéry, Poilly.
Les compagnies exécutent des travaux d'aménagement et perfectionnent leur instruction, notamment les grenadiers et les fusiliers-mitrailleurs.
Le 12 novembre. — Le 1er bataillon est dirigé sur Beaurieux, la 3e compagnie sur Bazoches. Travaux de la voie de 0,60.
Le 27 novembre. — Le régiment est rassemblé à Courmont et se met en route sur la Somme.
Pendant un mois, il cantonne successivement à Beuvardes, Latilly, Oigny, Fresnoy-la-Rivière, Villeneuve-sur-Verberie, Verderonne, Cauvigny, Berthecourt, Verderel, Puits-la-Vallée.
Le 27 décembre. — Somme. Le régiment est transporté en camions-autos au camp Decauville. (E.-M. et 1er bataillon).
2e bataillon à Framerville, Herleville, Vauvillers.
Le 4e C. A. est alors rattaché à la 10e Armée, (général **MICHELER**).
Le 2e bataillon occupe les anciennes premières lignes françaises, exécute des travaux sous la direction du génie et fait du partage de munitions dans les secteurs récemment reconquis de Vermandovillers, Deniecourt, Le Dressoir, Soyécourt, Lihons.
Une boue épaisse de plusieurs décimètres rend les travaux difficiles. Un froid intense et prolongé survient ensuite. Ces intempéries sont vaillamment supportées.

1917

Le 8 janvier. — La 4e compagnie est portée au camp Decauville sur Vrély, mise à la disposition de la 58e division d'infanterie, pour travaux d'aménagement du front (boyaux).
Le 20 janvier. — La partie du régiment cantonnée au camp Decauville est portée à Aubercourt. La 2e compagnie va cantonner à Démuin.
Le cours d'instruction des fusiliers-mitrailleurs (34e et 104e territorial), constitué au camp Decauville, est transféré à Aubercourt.
Le 25 janvier. — Le secteur du 4e C. A. est mis aux ordres du général commandant la IIIe Armée. Le commandant de ce secteur est exercé par le général commandant le 14e C. A.
Le 26 janvier. — La 2e compagnie relève la 403 à Vrély. Elle procède à l'élargissement d'un boyau entre Méharicourt et Lihons.
Le 27 janvier. — Le cours des fusiliers-mitrailleurs prend fin. Le régiment est doté de 62 F. M. ; l'E.-M., la. C. H. R., 3e et 4e compagnies cantonnent à Beaucourt-en-Santerre.
Le 5 février. — Le régiment est regroupé :
1er bataillon à Beaucourt ;
2e bataillon, au camp Decauville.
Le 6 février. — Le régiment, mis à la disposition de la IIe Armée, embarque à Hargicourt et est

transporté à Mussey où il débarque (19° au-dessous de zéro).
Le 8 février. — Le régiment cantonne à Varney, Rembercourt, Chardogne, Louppy-le-Petit (2e bataillon) ; Génicourt (1er bataillon).
Le 11 février. — Le régiment est transporté par le train-navette de Vaubecourt sur Verdun, où il débarque à 23 heures. Il cantonne à B. Z. et à la citadelle.
Le régiment est mis à la disposition du XVe C. A. (général de FONCLARE).
Le 14 février. — Le 1er bataillon (commandant DASSEN) est affecté au secteur Marguerite ; P. C. à M. F. 3. Les compagnies bivouaquent aux carrières d'Haudiomont, au ravin du Helly et à M. F. 3. Période pénible, bombardement continuel : l'on enregistre des pertes.
Le 2e bataillon est affecté au secteur de Belleville et Bras (capitaine MARS). Entretien des routes et des boyaux.
Le 15 février. — L'E.-M. cantonne à Baleycourt. T. C. et T. R. au bois des Sartelles.
Le 10 mars. — Le 1er bataillon est rassemblé à Verdun, caserne Radet ; le 2e bataillon à Belleville, caserne Niel.
Le 22 mars. — Par décision du général commandant en chef, le 34e territorial est constitué à 2 bataillons (type des bataillons actifs) :
3 compagnies ;
1 compagnie de mitrailleuses.
Les 4e et 8e compagnies sont dissoutes. Les officiers, gradés et soldats disponibles sont versés dans les autres unités du régiment.
Les compagnies de mitrailleuses sont constituées en 4 sections.
Le régiment est réserve du C. A. (15e).
Le 24 mars. — Le 1er bataillon, mis à la disposition de la 126e D. I., fournit des travailleurs au ravin du Helly, aux carrières d'Haudiomont P. C. du chef de bataillon.
Le 2e bataillon est mis à la disposition de la 55e D. I., P. C. à Niel.
Le 13 avril. — Le régiment cantonne à Seigneulles, où il est employé par le génie aux travaux des routes. 1re et 2e compagnies se portent au Fort de Douaumont. P. C. du chef de bataillon, Fort de Douaumont.
1re C. M. au Fort de Souville.
Le 2e bataillon, à la disposition de la 126eD. I., envoie la 6e compagnie aux carrières d'Haudiomont. Transport de matériel et travaux.
Le 28 avril. — Le régiment est rassemblé au camp Augereau.
Le 29 avril. — Le régiment est retiré au 15e C. A. et rendu au 4e C. A. Il cantonne à Heippes et à lssoncourt.
Le 30 avril. — Le régiment cantonne à Seigneulles, où il est mis au repos. Il parfait son instruction, notamment celle des grenadiers, des grenadiers V. B., des fusiliers-mitrailleurs et des signaleurs.
Le 10 mai. — *Région nord Saint-Mihiel.* — Le régiment est désigné pour relever le 303e R. I. à Rouvrois et est prêté au 16e C. A. (général **HENRYS**), 34e D. I. (général de **LOBIT**).
Le 1l mai. — Le régiment quitte Seigneulles et cantonne à Thillombois, Courouvre et Troyon.
Le 13 mai. — Relève au cours de la nuit du 13 au 14.
Le 1er bataillon, avec un bataillon du 83e R. I., est employé à la défense du sous-secteur de Rouvrois, sous le commandement du lieutenant-colonel du 34e territorial.
Le 2e bataillon, avec un bataillon du 83e R. I., est employé à la défense du sous-secteur de Lacroix-sur-Meuse, sous le commandement du lieutenant-colonel du 83e régiment d'infanterie.
Le 14 mai. — A partir du 14 mai, défense de la 1re position. Pour les compagnies au repos à Rouvrois, travaux de terrassement.

Le ravitaillement, est assuré par péniches, la nuit, de Troyon à Rouvrois.
Le secteur est continuellement bombardé de jour et de nuit. On enregistre des pertes.
Le 12 juin. — Coup de main ennemi dans la nuit du 12 au 13 dans le sous-secteur du 1er bataillon.

Le 18 juin. — Le général **GASSOUIN**, commandant provisoirement l'I. D. 34, adresse ses félicitations aux officiers, gradés et soldats des unités du 34e territorial qui ont participé aux opérations dans la nuit du 12 au 13 juin (coup de main repoussé dans le quartier Coralie).
Le 19 juin. — Le général commandant la 34e D. I. félicite les officiers, sous-officiers et soldats de la division, qui rendent impossible l'exécution des coups de main que l'ennemi répète sans cesse.
Le 20 juillet. — Dans la nuit du 20 au 21 juillet, le 34e territorial est relevé par le 28e territorial et va cantonner à Thillombois.
Le 22 juillet. — Embarquement à Souilly, à destination de Mourmelon-le-Petit.
Le 34e territorial est rendu au 4e C. A. (général PUTZ).
Le 24 juillet. — *Champagne*. — Il est employé dans la région des Monts aux travaux du génie et à la disposition du service télégraphique de 1re ligne (câble sous plomb).
L'E.-M. et le 1er bataillon cantonnent à Mourmelon-le-Petit.
Les compagnies, à tour de rôle, occupent Prosnes, les abris nord de Prosnes (au nord de la Voie Romaine), la Fosse-aux-Ours, Pyramides de Baconnes, ouvrage Gouraud, Bois en Escalier.
Pendant l'automne et l'hiver, les compagnies seront employées à des travaux pénibles, en 1re ligne, entre autres le nettoyage du tunnel de Cornillet.
Une compagnie à Livry-sur-Vesle est préposée à la garde du G. G. du C. A.
Le 18 août. — Les compagnies sont à la disposition du général commandant la 60e D. I. (général PATEY).
Le 1er septembre. — **M. du BOIS de LA VILLERABEL,** chef de bataillon au 288e R. I. T., est affecté au 34e R. I. T. Il prend le commandement du 2e bataillon.
Le 6 octobre. — Le régiment reçoit en renfort les militaires de la classe 1897 des 8e, 60e, 72e et 124e D. I.
Les compagnies sont à la disposition du général commandant la 124e D. I. (général TATIN).
Le 23 novembre. — Une compagnie routière du 4e C. A. est constituée avec des éléments du 34e territorial et du 104e territorial (lieutenant COINTE). Cette compagnie est mise à la disposition du génie pour les travaux de route de l'avant.
Le 4 décembre. — Une émission de gaz ennemis au Mont Cornillet atteint les travailleurs de la 7e compagnie.
15 sont intoxiqués, 7 doivent être évacués.
Le 11 décembre. — En cas d'attaques par tanks, les compagnies participent à la défense du 1er barrage (bois de l'Esplanade Cornillet) et à la défense du réduit de Prosnes.

1918

Le 18 janvier. — Les compagnies sont mises à la disposition des 82e D. I. et 163e D. I.
Le 1er mars. — Un bombardement intense d'obus à ypérite, accompagné d'obus explosifs, est dirigé sur la région de Prosnes et couvre spécialement les emplacements occupés par la 1re compagnie de mitrailleuses. Malgré les précautions prises, l'effet vésicant des gaz se développe dans la journée et de nombreux cas d'intoxication se déclarent. Les yeux principalement sont atteints.
2 officiers, 26 gradés et soldats de la 1re C. M. sont évacués. 5 intoxiqués légers.

En raison des pertes subies, la 1re C. M. est relevée, dans la nuit du 2 au 3 mars, par la 2e C. M.
Le 20 mars. — La région de Prosnes est bombardée par des obus à ypérite : 1 officier, 24 soldats des 1re, 7e, 1re C. M. et C. H. R. sont évacués.
Le 2 avril. — Les compagnies sont à la disposition des 8e et 124e D. I., pour les travaux de la 2e position, dans la région de Baconnes.
Le 5 avril. — L'E.-M. du régiment et la C. H. R. se rendent à Bouy, où cantonnent également les deux chefs de bataillon et une compagnie.
Une compagnie cantonne au camp de l'Espérance, une autre à Livry, les autres en secteur.
Le 19 avril. — 1 compagnie cantonne à Baconnes : (travaux sur la 2e position, dans le secteur X).
1 compagnie occupe les abris du boyau Robert, à la disposition de la 124e division d'infanterie.
Le 4 mai. — *Reims*. — Le lieutenant-colonel **RIQUIER** est nommé commandant d'armes délégué de Reims, pour prendre ses fonctions à la date du 5 mai (sous les ordres de la 134e D. I.).
Le 5 mai. — Le lieutenant-colonel **RIQUIER**, accompagné du capitaine **BOURIÈRES**, capitaine adjoint, et du lieutenant **FENARD**, chargé des liaisons, quitte Bouy pour Reims, où il s'installe rue de Courlancy.
Le 1er bataillon du 34e territorial est désigné pour assurer le maintien de l'ordre à Reims et y exécuter divers travaux.
Le 6 mai. — Il cantonne le 6 mai à Louvois, le 7 mai à Reims.
Le 2e bataillon reste à Bouy, les compagnies assurent les travaux à la disposition des 8e et 124e divisions d'infanterie.
7 mai au 3 juin. — La 2e compagnie (capitaine **PÉTRIGNANI**) assure la garde des caves. Elle fournit 19 postes de 4 à 12 hommes, suivant l'importance de ces caves à garder.
Les 1re (capitaine **FERRAUD**) et 3e (capitaine **HAAS**) sont employées à la police de la ville, aux travaux de récupération, au déblaiement des rues et aux travaux de défense.
La 1re C. M. (capitaine **CHAUDRE**) procède aux travaux d'organisation du réduit de Reims.
Les compagnies sont cantonnées dans les caves Mumm.
Le 27 mai. — L'attaque de la ville de Reims se dessine. Les travaux cessent, la ville est violemment bombardée par des obus à gaz et par des obus incendiaires.
Le 29 mai. — Les 1re et 3e compagnies occupent le réduit de Reims.
La 1re C. M. est dirigée sur la rive gauche de la Vesle, position intermédiaire, face à l'ouest.
Le 31 mai. — La 2e compagnie, préposée à la garde des caves, est relevée et envoyée sur le front N.-O. du réduit, renforcer les postes déjà établis.
La 3e compagnie organise un réduit à la Haubette.
La 1re C. M. appuie le 63e régiment d'infanterie devant Tinqueux.
Le 1er juin. — L'attaque de Reims continue. Le bombardement devient plus violent, de nombreux incendies continuent à détruire la ville.
Le 3 juin. — L'ennemi, contre-attaqué par les troupes de la 134e division d'infanterie, est arrêté. Les compagnies distraites de leur rôle de couverture ravitaillent en vivres et en munitions les unités actives placées devant elles, sur les lisières de la ville.
Dans la nuit, le 1er bataillon reçoit l'ordre de rallier le 4e C. A.
Les premiers éléments franchissent les points à 4 heures, sous le bombardement.
A 11 heures, le bataillon est rassemblé à Mailly-Champagne où il cantonne.
Le 4 juin. — Le 1er bataillon cantonne au camp du Bois et au camp du Tunnel, où il est mis au repos pendant quelques jours.
Le 2e bataillon, à Bouy, est toujours à la disposition de la 124e division d'infanterie.
Le 12 juin. — Le 1er bataillon est mis à la disposition de la 163e division d'infanterie pour les

travaux de bretelle à l'Ouvrage 6 (0,6), à l'Espérance et de l'Ouvrage de la route de Beaumont.
Il cantonne à Verzy.
Le 18 juin. — Le 1er bataillon est alerté, prêt à aller occuper au premier signal la bretelle Espérance, Ouvrage 6.
L'attaque sur Reims et sur le fort de la Pompelle étant enrayée, le bataillon reste en position de demi-alerte.
Le 28 juin. — Les 1re, 2e et 1re C. M. vont cantonner à Verzenay. Continuation des travaux de bretelle.
Le 4 juillet. — Le 1er bataillon rentre à Bouy, à la disposition de la 124e division d'infanterie. Travaux sur la 2e position, région des Mélèzes et Mourmelon-le-Grand.
Le 2e bataillon, toujours à Bouy, est à la disposition de la 132e division d'infanterie. Travaux sur la 2e position nord et nord-est de Mourmelon-le-Grand.
Le 6 juillet. — Le régiment est alerté et occupe les emplacements qui lui étaient réservés au nord de Mourmelon-le-Grand, à 1 h.30.
Le P. C. du lieutenant-colonel est le P. C. Rouen, à 1 kilomètre au nord-est de Mourmelon-le-Grand.
1er bataillon, P. C. à Mourmelon-le-Petit.
Les compagnies sont à la Plaine, aux Diables-Bleus, à l'Esplanade.
1re C. M. : 1 peloton à la Plaine.
1 peloton aux Diables-Bleus.
2e bataillon : P. C. Rouen. Les compagnies sont à Yvetot, au réduit du grand bois de Prosnes, à Dieppe.
2e C. M. : 1 peloton à Yvetot. 1 peloton à Dieppe.
En outre de son rôle défensif, le régiment s'occupe de l'amélioration de la 2e position.
Les 3e et 6e compagnies sont sur la position intermédiaire à la disposition des régiments actifs (défense de la 2e position).
Le 13 juillet. — Alerte à 20 heures ; les compagnies occupent leurs emplacements de combat qu'elles conservent pendant la nuit.
Le 14 juillet. — Le 34e territorial est relevé par un régiment actif. A 20 heures, le lieutenant-colonel quitte le P. C. Rouen et rentre à Bouy. Le 2e bataillon également. Les 1re, 2e et 1re C. M. cantonnent à Baconnes.
A 23 h.30, violent bombardement sur tout le front du secteur et sur les arrières.
Le 15 juillet. — L'ennemi attaque à 3 heures.
La 1re position est abandonnée par nos troupes qui se retirent sur la 2e position.
Nous avons des tués, des blessés à Prosnes, Baconnes, Bouy.
Pertes : tués, 1 officier, 5 soldats ; blessés, 10 soldats.
Le 16 juillet. — L'ennemi continue à attaquer, mais il est fauché sur la 1re position qu'il a voulu aborder.
Pertes : tués, 6 soldats ; blessés, 1 officier, 7 soldats.
Les gradés et soldats du 2e bataillon sont employés aux dépôts de munitions de Bouy, Louvercy, Vaudemange.
Par note du G. Q. G. n° 14.530 du 12 juillet 1918, le général commandant en chef ordonne la suppression des régiments territoriaux réserve d'infanterie.
Les bataillons seront organisés sur le type de bataillons isolés de pionniers à 3 compagnies.
Le 20 juillet. — Le lieutenant-colonel **RIQUIER** rejoint le dépôt du corps, en vue de son retour à la vie civile. (Exécution de la circulaire ministérielle sur la limite d'âge.)
Le chef de bataillon **du BOIS de LA VILLERABEL** prend le commandement du régiment.

Le chef de bataillon **DASSEN**, commandant le 1er bataillon, maintenu aux armées, est dirigé sur Dommartin-la-Planchette, à la disposition du général commandant la IVe Armée.
Le 25 juillet. — Les militaires du 2e bataillon, employés au P. C. Joseph au transport des munitions en 1re ligne, rentrent à Bouy.
Les compagnies du 1er bataillon qui se trouvaient au réduit de Braconnes, à l'Esplanade, la Vallée et au camp Michel, viennent cantonner à la Ferme de Bouy.
Le 29 juillet. — Le 1er bataillon est mis à la disposition de la 27e division. Il cantonne à Mourmelon-le-Grand et au camp Berthelot.
Le 2e bataillon reste provisoirement en réserve à Bouy.
Le 5 août. — Le régiment est dissous à la date du 5 août.
Les militaires de la C. H. R. sont répartis dans les compagnies et dans les compagnies de mitrailleuses.
Le 1er bataillon (capitaine **JOURFIER**) est affecté à la 7e division d'infanterie.
Le 2e bataillon (commandant **du BOIS de LA VILLERABEL)** est affecté à la 8e division d'infanterie.
Le bataillon de mitrailleuses, formé des 2 compagnies de mitrailleuses du 34e territorial et des 2 compagnies de mitrailleuses du 104e territorial, est à la disposition du 4e C. A. (réserve de feu). Il cantonne à Louvercy, sous le commandement provisoire du capitaine CHAUDRE.

CITATION A L'ORDRE DU 4e CORPS D'ARMÉE
ORDRE GÉNÉRAL N° 119 EN DATE DU 3 AVRIL 1918.

« N'a cessé, pendant 4 ans de guerre, de donner des preuves de l'esprit d'abnégation et de « sacrifice, du sentiment très élevé du devoir qu'a su lui inculquer son chef, le lieutenant-colonel « RIQUIER. S'est signalé en maintes circonstances, aussi bien par son endurance dans « l'exécution des travaux pénibles et dangereux, que par son courage dans la défense de secteurs « difficiles, en particulier à Verdun, au mois de mars 1916, où il a subi sans défaillance un « bombardement ininterrompu pendant quinze jours, et a contribué ensuite à repousser de très « fortes attaques, et à Reims, au moment de l'offensive allemande des derniers jours de mai « 1918. »

Ancestrami

LISTE DES OFFICIERS DU 34e R. I. T.

Tombés au Champ d'Honneur

———

LANGARD (Georges), sous-lieut., Hôpital n° 2, **Verdun**, **27-11-15**
COUSIN (Émile), capitaine, Hôpital n° 2, **Verdun**, **29-11-15**
SENAULT (Fernand), sous-lieut., Hôp. mixte, **Bar-le-Duc**, **16-3-16**
MAITRE (Lucien), sous-lieutenant, **Château-Thierry**, **24-7-16**
COURTEILLE (Georges), capitaine, Hôpital mixte, **Melun**, **18-3-17**
BALLOT (Albert), capitaine, **Nancy**, **1-9-17**
CARUE (Philippe), commandant, Hôtel-Dieu, **Paris**, **30-9-17**
BELLE (Édouard), lieutenant, **Baconnes**, **15-7-18**
TURRET (Henri), sous-lieutenant, **Roanne** (**Loire**), **5-11-18**

SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS DU 34e R. I. T.

tombés au Champ d'Honneur

ANDRÉ (Léon), Hôpital Temporaire n° 2, **Verdun**, **30-11-15**
ANTONA (François), **Béthincourt**, **26-11-15**
APPERT (Émile), **Béthincourt**, **18-2-16**
ARCAMBURQUE (René), Montereau, 91, rue Grande, **1-8-16**
ASTIE (Théodule), Combats de **Verdun**, **11-3-16**
AUBERT (Louis), Combats de **Verdun**, **9-3-16**
AUBIN (Louis), au Lazaret de **Meschid**, **15-12-18**
AUGE (Joseph), Hôpital auxil. N° 6, **Bourg**, **26-11-18**
BARBE (Henri), Combats de **Champagne**, **14-9-16**
BARBIER (Eugène), **Béthincourt** (**Meuse**), **21-9-15**
BARDEAU (Constant) , Hôpital complém. 15, **Lyon**, **29-10-16**
BARREAU (Evergiste), Hôpital temporaire 10, **Autun**, **27-3-16**
BARRUE (Alfred), Ambulance 1/65, **Charny**, **15-11-15**
BAUGE (Ferdinand), Ambulance 8/4 du 4e C. A., **5-10-16**
BEAU (Lucien), Hôpital civil, **Montereau**, **18-3-15**
BELLAGUE (Georges), Grands Bois de **Prosnes**, **16-7-18**
BÉNARD (Jean) Ambulance 13/20, **13-8-18**
BÉNAZET (Henri), Combats de **Verdun**, **1-3-16**
BERNARD (Ernest), Hôpital P. B.C. de **Verdun**, **8-6-16**
BERTAULT (Victor), Ambulance3/12, **Bras**, **27-11-15**
BERTHELOT (Eugène), Hôpital temporaire, **Langres**, **6-11-14**
BIDAULT (Jules), Ambulance 13/20, **9-9-18**
BIGORNET (Léon), **Béthincourt**, **26-11-15**
BIOT (Eugène), Combats de **Verdun**, **9-3-16**

Mémoire des Hommes

BLONDEAU (Raymond), Hôpital n° 2, **Verdun**, **27-11-15**
BŒHLER (Émile), Ambulance 2/11, **23-6-16**
BONNAIRE (Jean), Combats de **Verdun**, **13-3-16**
BONNESON (Étienne), **Fontainebleau**, **27-5-18**
BONNET (Victor), Ambulance 13/20, secteur 220, **12-8-18**
BOSSE (Vincent), Hôpital temporaire n° 4, **Verdun**, **19-12-15**
BOUCHONNET (Lucien), Hôpital temporaire n° 2, **Verdun**, **27-1-15**
BOUCHU (Paul), devant **Verdun**, **28-3-16**
BOUDIN (Henri), **Charny** (**Meuse**), **12-10-15**
BOUILLIE (Lucien), combats de **Verdun**, **7-3-16**
BOULIN (Paul), Ambulance 1/67, **17-3-16**
BOURDERON (Georges), **Forges**, **6-11-15**
BOURLIER (Louis), **Béthincourt**, **26-11-15**
BOUSQUET (Antoine), Hôpital temporaire de **Revigny**, **18-2-17**
BOUSSET (Anatole), Hôpital militaire de **Verdun**, **6-12-15**
BRAGUIER (René), Hôpital temporaire 12, **Chatellerault**, **17-2-17**
BROSSIER (Jean), Bois des Corbeaux, **7-3-16**
BRUN (Gustave), **Chattancourt** (**Meuse**), **5-11-15**
BRUNI (Charles), combats de **Verdun**, **24-3-16**
BUCOURT (Octave), Hôpital auxil. 63, **Lyon**, **23-10-l6**
BUHOT (Jules), Ambulance 1/55, **8-4-17**
BUISSON (Gustave), Ambulance 3/72, **Bras**, **27-11-15**
CANLET (Clément), **Ballancourt**, **9-6-16**
CAQUET (Louis), **Forges** (**Meuse**), **7-10-15**
CARROUJOT (Albert), **Forges** (**Meuse**), **25-5-16**
CASSAGNES (Frédéric), **Rouvrois-sur-Meuse**, **11-6-17**
CHABERT (Louis), Hôpital 12, **Vadelaincourt**, **28-3-17**
CHAISE (Léon), combats de **Verdun**, **8-3-16**
CHALMEL (Julien), devant **Verdun**, **4-3-17**
CHAMBON (Hubert), Hôpital auxiliaire de **Stenay**, **13-3-16**
CHAMP (Georges), devant **Verdun**, **28-3-16**
CHAPELLE (Léon), **Forges**, **30-12-15**
CHAPITEAU (Alexandre), Hôpital complém. 46, **St-Dizier**, **18-11-17**
CHARBONNEL (Adrien), combats de **Verdun**, **8-3-16**
CHARPENTIER (Louis), Ambulance 2/65, **28-11-15**
CHARTON (René), **Fromeréville**, **10-3-16**
CHASSING (Henri), **Fromeréville**, **10-3-16**
CHASSEIGNAUX (Alphonse), devant **Verdun**, **18-3-17**
CHATELET (François), **Sept-Saulx** (**Marne**), **14-9-18**
CHAUCHE (Paul), devant **Verdun**, **28-3-16**
CHAUMET (Léon), combats de **Verdun**, **15-3-16**
CHAUROUX (Paul), **Vauquois**, **28-2-15**
CHAUVELLIER (Paul), combats de **Verdun**, **6-3-16**
CHAUVET (Joseph), Hôpital complém. 68, **Montereau**, **19-10-18**
CHAVAN (Victor), **Nancy**, **5-3-15**
CHENEL (Christian), Hôpital n° 2, **Verdun**, **28-11-15**

Mémoire Tramil

CHESNEAU (Eugène), **Somme-Tourbe**, **15-10-16**
CHEVALIER (François), Hôpital auxil. 19, **Caluire**, **15-8-18**
CLAVEL (Léon), combats de **Verdun**, **27-2-16**
COCHAIN (Émile), Ambulance 1/67, **Savonnières**, **12-3-16**
COCHELIN (Alexandre), combats de **Verdun**, **24-2-16**
CŒFFIER (René), **Béthincourt**, **26-11-15**
COLLUMEAU (Léon), **Béthincourt**, **26-11-15**
COLOMBE (Émile), **Béthincourt-Forges**, **27-11-15**
COLSON (Camille), Hôpital **Orléans**, **17-4-16**
COMBE (Adolphe), **Meschede**, **4-12-18**
COMBE (Louis), devant **Verdun**, **28-3-16**
CONTANT (Paul), **Forges**, **5-10-15**
COSSAT (Fernand), Hôpital 20/30, **Moulins**, **10-10-18**
CUSAC (Gustave), Ambulance 2/65, **28-11-15**
DAHER (Eugène), Hôpital auxiliaire 112, **Lyon**, **5-3-16**
DAUVERGNE (Valentin), combats de **Verdun**, **6-3-16**
DAVID (Marie), Bois des Corbeaux, **7-3-16**
DAY (Léon), devant **Verdun**, **28-3-16**
DEBIONNE (Louis), devant **Verdun**, **28-3-16**
DECREUSEFOND (Victor), devant **Verdun**, **4-3-17**
DEFLESSELLE (Charles), **Butte du Mesni1**, **14-10-16**
DELAGE (Jean), **Cuperly**, **12-11-18**
DELAMOUE (Auguste), combats de **Verdun**, **23-2-16**
DELORME (Gabriel), combats de **Verdun**, **10-3-16**
DENOS (Arthur), Hôpital n° 1, **Verdun**, **21-1-16**
DESLANDES (Louis), Ambulance 3/65, S. P. 5, **20-8-18**
DEVIENNE (Aristide), **Béthincourt**, **26-11-15**
DEVOYER (Léon), combats de **Verdun**, **11-3-16**
DOUSSE (Louis), **Béthincourt**, **26-11-15**
DRECHSLER (Augustin), **Laître-sous-Amance**, **19-11-14**
DREYER (Léon), devant **Verdun**, **28-3-16**
DUBUISSON (Jean), **Brocourt**, **11-3-16**
DUCARRE (Robert), **21-11-14**
DUFOUR (Émile), Hôpital n° 1, **Neufchâteau**, **5-9-15**
DUMESNIL (Arthur), **Fromeréville**, **17-5-16**
DUPLESSIS (Joseph), **Béthincourt**, **7-12-15**
DURANCE (Jean), Canton de **Vendeuvre**, **20-6-16**
DUTEI1 (Désiré), combat de **Béthincourt**, **26-11-15**
DUVAL (Henri), **Béthincourt**, **26-11-15**
ELLERMAMN (Auguste), **Vadelaincourt**, **30-3-16**
EMPRUN (Eugène), combats de **Verdun**, **10-3-16**
ÉTERLET (Jules), Hôpital **Fontaineb1eau**, **14-5-15**
ÉVRARD (Léon), Hôpital 87, **Avon**, **27-10-18**
FADIN (Émile), **Erbeviller**, **23-3-15**
FAUCHE (Albert), Ambulance 1/72, S. P. 175, **10-7-18**
FAUQUET (Alphonse), Hôpital n° 2, **Verdun**, **27-11-15**

Mémoire des Hommes

FENOU (Ephraïm), **Vadelaincourt**, **1-4-16**
FÈVE (Jules), Ambulance 3/772, **Bras**, **30-11-15**
FILOU (André), combats de **Verdun**, **7-3-16**
FOIRIEN (Eugène), combats de **Verdun**, **8-3-16**
FORTERRE (Louis), combats de **Verdun**, **7-3-16**
FORTIN (Georges), **Bras** (**Meuse**), **9-11-15**
FOURQUENAY (Odezève), **Charny**, **1-10-15**
FRAGNIÈRES (Léon), **Béthincourt**, **26-11-15**
FRANC (Victor), Sanatorium de **Ray-St.-Christophe**, **20-3-15**
FREIN (Édouard), **Fromeréville**, **29-2-16**
GALLOIS (Jean), **Béthincourt**, **15-9-15**
GARNICHAT (Jules), **Béthincourt**, **26-11-15**
GASSE (Rémy), combats de **Verdun**, **9-3-16**
GAUDENAIRE (Paul), commune de **Prosnes**, **15-7-18**
GAUTHIER (Aimé), devant **Verdun**, **24-3-16**
GAUTHIER (Désiré), devant **Verdun**, **19-6-16**
GAUTHIER (Émile), Ambulance 2/65, **Charny**, **27-11-15**
GERVAIS (Benjamin), **Béthincourt**, **26-11-15**
GERVAIS (Paul), Ambulance 13/20, S. P. 220, **11-8-18**
GIAT (Édouard), combats de **Béthincourt**, **26-11-15**
GIRARD (Edmond), **Verdun**, **27-5-16**
GIRAULT (Étienne), Ambulance 3/60, **25-6-16**
GOIX (Georges), **Béthincourt**, **26-11-15**
GOINOT (Alphonse), Hôpital complém. 100, **Bourges**, **10-10-18**
GOULESQUES (Louis), **Verdun**, **4-3-17**
GOUPIL (Albert), **Mourmelon-le-Grand**, **16-8-18**
GOUTORBE (Albert), **Béthincourt**, **26-11-15**
GRANGÈRE (Louis), Hôpital temporaire 4, **Verdun**, **29-9-15**
GRILLET (Louis), Ambulance 13/50, S. P. 220, **16-8-18**
GUÉRIN (Louis), **Béthincourt**, **26-11-15**
GUERTON (Jules), **Béthincourt**, **26-11-15**
GUICHARD (Léopold), **Cuperly**, **1-9-18**
GUILLE (Émile), Hôpital civil de **Vichy**, **6-5-16**
GUILLON (Gustave), **Béthincourt**, **26-11-15**
GUILLORY (Auguste), Hôpital complémentaire 31, **Grenoble**, **12-8-18**
GUYARD (Aristide), Hôpital temp.7, **Neufchâteau**, **14-11-14**
HARBORNEAU (Alfred), Ambulance 2/65, S. P. 180, **20-11-15**
HAITZ (Victor), Hôpital temporaire 15, **Fontainebleau**, **10-5-15**
HAMARD (Émile), Hôpital complém. 15, **Fontainebleau**, **7-2-16**
HAUTEFEUILLE (Ludovic), Hôpital n° 2, **Verdun**, **29-11-15**
HÉBERT (Ernest), Hôpital n° 1, **Verdun**, **30-11-15**
HECKING (Émile), **Béthincourt**, **18-2-16**
HENRY (Jules), Hôpital mixte, **Orléans**, **14-7-17**
HENTZLING (Lucien), Bois noir de **Prosnes**, **16-7-18**
HERMAN (Émile), **Champagne** (**Haute-Saône**), **29-10-15**
HODIER (Paul), **Béthincourt**, **18-2-16**

Mémoire des hommes

HUBAN (Louis), Ambulance 13/20, S. P. 220, **15-8-18**
HUTTEPAIN (Albert), **Béthincourt**, **26-11-15**
JALLIER (Louis), combats de **Verdun**, **9-3-16**
JASMIN (Prosper), **Bouxières-aux-Chênes** (**M.-et-M.**), **15-1-15**
JEANMOUGIN (Abel), Hôpital civil, **Vichy**, **1-4-16**
JEULIN (Aristide), **Béthincourt**, **26-11-15**
JEULIN (Gabriel), Hôpital Bégin, **St-Mandé**, **29-9-16**
JOSSEAUME (Adrien), combats de **Verdun**, **6-3-16**
LACAMPAGNE (Émile), Hôpital sanitaire, **Bordeaux**, **8-2-17**
LACHAUME (Paul), combats de **Verdun**, **9-3-16**
LACROIX (Georges), combats de **Verdun**, **9-3-16**
LACROIX (Maurice), **Béthincourt**, **26-11-15**
LAGARDE (Charles), Hôpital 101, **Nancy**, **22-11-14**
LAMOUCHE (Clément), **Forges**, **7-10-15**
LASNIER (Félix), Ambulance 712, S. P. 5, **11-8-18**
LATERRADE (Jules), **Béthincourt**, **26-11-15**
LAUMONE (Maurice), combats de **Verdun**, **26-2-16**
LAUNOY (René), combats de **Verdun**, **11-3-16**
LAURENT (Jules), Ambulance 3/72, **Bras**, **30-11-15**
LAURENT (Romain), **Béthincourt**, **26-11-15**
LAURIN (Émile), **Forges**, **10-11-15**
LEBACQ (Alexandre), **Béthincourt**, **19-9-15**
LEBARD (Alcide), **Bouy** (**Marne**), **15-7-18**
LEBÈGUE (Clovis), Bois Noir, commune de **Prosnes**, **16-7-18**
LEBOURG (Gaston), Hôpital compl. 29, **Martigny-les-Bains**, **16-8-18**
LECAMUS (Édouard), **Béthincourt**, **26-11-15**
LECHANTEUR (François), commune de **Prosnes**, **15-7-18**
LECOMPAGNON (Léon), Hôpital compl. 19, **Châlons-sur-Marne**, **5-2-18**
LECOMTE (Maurice), devant **Verdun**, **28-3-16**
LECOUILLARD (Eugène), Hôpital complém. 68, **Redon**, **4-4-18**
LEDEUR (Henri), combats de **Verdun**, **7-3-16**
LEFORT (Charles), Ambulance 2/65, **Charnv**, **27-11-15**
LEFRÈRE (Louis), Hôpital auxiliaire, **Malo-les-Bains**, **27-11-14**
LEGRAS (Georges), **Béthincourt**, **26-11-15**
LELAIRGE (Henri), Ambulance 14/11, **Dombasle**, **10-3-16**
LE LORREC (Toussaint), Hôpital temp. 3, **Châlons-sur-Marne**, **13-2-18**
LELOUP (Léon), **Béthincourt**, **26-11-15**
LE MAUX (Jean), Hôpital sanitaire, **Chuelles**, **28-10-16**
LEMELLE (Henri), **Verdun**, **13-4-17**
LEMORDANT (Henri), Hôpital n° 75, **Dijon**, **31-10-18**
LEPAGE (Eugène), **Charny** (**Meuse**), **31-7-15**
LEPAGE (Paul), Ambulance 235, 3e armée, **12-3-16**
LEROY (Joseph), **Béthincourt**, **26-11-15**
LEVAVASSEUR (Charles), Ambulance 7/2, 4e armée, **16-8-18**
LEVÊQUE (Adonis), Hôpital n° 2, **Verdun**, **29-11-15**
LEYDIER (Louis), Ambulance 13/20, S. P. 220, **11-8-18**

Mémoire Tramil

LIMONDIN (Jean), Ambulance 2/65, **Charny**, **27-11-15**
LINET (Victor), Ambulance 3/72, 72e division, **27-11-15**
LOISEAU (Clotaire), **Verdun**, **7-4-17**
MAISON (Paul), Hôpital de **la Veuve** (**Marne**), **11-1-18**
MALCUIT (Armand), Ambulance 2/65, **Charny**, **14-2-16**
MANDONNET (Théodore), Ambulance n° 2, **Verdun**, **27-11-15**
MACQUIN (Albert), combats de **Verdun**, **9-3-16**
MARCELET (Raymond), Hôpital sanitaire n° 1, **9-11-17**
MARCHAL (Justin), Hôpital n° 2, **Verdun**, **15-12-15**
MARCQ (Émile), Bois de **la Chalade** (**Meuse**), **18-11-14**
MARÉCHAL (Georges), Ambulance 13/20, S. P. 220, **12-8-18**
MARMIER (Léon), **Béthincourt**, **26-11-15**
MARTIN (François), **Verdun**, **7-6-16**
MATHE (Georges), combats de **Verdun**, **20-3-16**
MÉDARD (Clément), Bois Noir de **Prosnes**, **16-7-18**
MAZEN (Baptiste), **Béthincourt**, **27-12-15**
MÉNAGER (Georges), **Bras** (**Meuse**), **9-12-15**
MÉNARD (Camille), combats de **Verdun**, **11-3-16**
MENARD (Jules), Ambulance 2/65, **Charny**, **6-12-15**
MERCIER (Louis), Hôpital n° 2, **Verdun**, **30-1-16**
MITON (Louis), **Béthincourt**, **26-11-15**
MITTON (Henri), **Béthincourt**, **26-11-15**
MONNIOT (Henri), **Charny**, **3-10-15**
MONSIEUR (René), Hôpital 15, **Poperinghe**, **21-11-14**
MONTAGNON (Félix), Hôpital compl. 19, **Châlons-sur-Marne**, **7-10-17**
MONTAURIOL (Jean), Ambulance 7/4, **21-10-17**
MORCHOISNE (Émile), **Béthincourt**, **26-11-15**
MOREAU (Lucien), **Béthincourt**, **26-11-15**
MORT (Louis), combats de **Verdun**, **7-3-16**
MOUILLET (Joseph), combats de **Verdun**, **9-3-16**
MOUTARD (Auguste), combats de **Verdun**, **7-3-16**
MUZET (Pierre), Ambulance 2/65, **28-11-15**
NICKLICH (Émile), combats de **Verdun**, **13-3-16**
NICLOUX (Léon), Ambulance 2/65, **26-11-15**
NIEDERLANDER (Jean), combats de **Verdun**, **6-3-16**
NIGOU (Jean), **Prosnes**, **22-3-18**
NOUE (Émile), combats de **Verdun**, **6-3-16**
ODON (Louis), combats de **Verdun**, **9-3-16**
ORSINI (Antoine), Hôpital compl. 48, **Bourgoin**, **1-9-18**
PACHOT (Henri), **Béthincourt**, **26-11-15**
PAILLERY (Georges), Ambulance 2/65, **Charny**, **27-11-15**
PANOT (Jean), Hôpital de **Revigny**, **13-4-16**
PAPIN (Charles), combats de **Verdun**, **13-3-16**
PARISOT (Louis), Ambulance 14/22, **Écury-sur-Coole**, **12-10-18**
PELLETIER (Antoine), Bois-Noir, commune de **Prosnes**, **16-7-18**
PERRIN (Eugène), **Béthincourt**, **26-11-15**

Amicale Tramil

PETITGAND (Louis), **Verdun**, **28-3-16**
PEYRONNEAU (Jean), Hôpital n° 4, **Verdun**, **28-11-15**
PHILIPPE (Albin), combats de **Verdun**, **22-2-16**
PHILIPPE (Théophile), **Béthincourt**, **26-11-15**
PICOT (Émile), tué à **Prosnes**, **19-8-17**
PIELLAT (Charles), **Béthincourt**, **26-11-15**
PIOGE (Paul), Hôpital Militaire de **Verdun**, **18-9-15**
PIOT (Cyrille), **Fromeréville**, **8-03-16**
PIQUERAY (Henri), combats de **Verdun**, **9-3-16**
PLÉ (Gaston), Hôpital de **Revigny**, **28-2-16**
POINT (Eugène), combats de **Verdun**, **8-3-16**
POINT (Jean), Ambulance 2/65, **27-11-15**
POUTHE (Hortenielle), combats de **Verdun**, **10-3-16**
PRESLE (Paul), Hôpital 15, **Fontainebleau**, **12-10-16**
PRETAT (Jean), Ambulance 2/65, **28-11-15**
PRIN (Charles), combats de **Verdun**, **6-3-16**
PRIOSET (Charles), Ambulance 15/6, **Fromeréville**, **8-3-16**
RAGOT (Pierre), **Athieuvi11e**, **15-7-15**
REBOURGEON (François), Hôpital 12, **Vadelaincourt**, **10-3-16**
REGNIER (Arthur), Ambulance 8/18, **8-1-17**
RICHARD (Alexis), Hôpital 38, **St-Feyre-Creux**, **28-7-16**
RICHARD (Jules), **Hoeville**, **17-4-15**
ROBERT (Émile), combats de **Verdun**, **12-3-16**
ROBIN (Louis), Hôpital mixte, **Rodez**, **5-4-16**
ROBOT (Émile), Hôpital Militaire, **Nancy**, **1-2-15**
ROLLAND (Émile), Secteur **Reims**, **29-5-18**
ROLLET (François), Ambulance 13/20, **La Veuve**, **18-9-18**
ROMAIN (Adrien), Hôpital Sanitaire, **Alix**, **9-11-17**
RONDET (Alphonse), **Béthincourt**, **9-12-15**
ROUGEOT (Émile), combats de **Verdun**, **10-3-16**
ROUGET (Joseph), Ambulance 10/13, **21-9-18**
ROUILLY (Paul), Ambulance 2/65, **28-11-15**
ROUSSEAU (André), combats de **Verdun**, **13-3-16**
ROUSSEAU (Fidèle), Hôpital 13, **Verdun**, **30-1-16**
ROUSSEAU (Louis), Hôpital Maritime, **Brest**, **25-7-16**
ROUSSEL (Georges), **Béthincourt**, **26-11-15**
ROUX (Paul), Ambulance 13/20, **16-8-18**
ROY (Paul), Ambulance 13/20, **30-8-18**
SAINT-GEORGES (Armand), Hôpital Militaire Desgenettes, **30-3-16**
SALVANT (Félix), Ambulance13/20, **23-9-18**
SANDRAS (Léon), **Béthincourt**, **8-3-16**
SANSONNET (Émile), **Barly**, **3-2-16**
SAUTREAU (Henri), **Brin-sur-Seille**, **27-4-15**
SÉNÉCHAL (Joseph), Ambulance 13/20, **26-8-18**
SIEFERT (Édouard), combats de **Verdun**, **13-3-16**
SIMONNET (Paul), Hôpital 15, **Fontainebleau**, **12-2-15**

Mémoire des hommes

SINEUX (François), Hôpital **Clamecy**, **27-3-16**
SIRODOT (Louis), Hôpital 12, **Vadelaincourt**, **8-3-16**
SOULARD (Georges), combats de **Verdun**, **13-3-16**
SOUPARIS (Paul), **Sept-Saulx** (**Marne**), **14-9-18**
TABY (Paul), Hôpital 56, S. P. 103, **12-8-18**
TAVANT (Georges), Hôpital de **Revigny**, **19-3-16**
THOMAS (René), **Bory** (**Marne**), **8-8-18**
THOUROT (Alexandre), Ambulance 13/20, **14-8-18**
THOUVENOT (Célestin), combats de **Verdun**, **9-3-16**
TILLARD (Charles), **Béthincourt**, **18-10-15**
TILLET (Siméon), Hôpital 100, **Bourges**, **6-10-18**
TONDU (Georges), **Béthincourt**, **26-11-15**
TOUZARD (Henri), **Bras**, **9-12-15**
TRÉPIER (Adrien), **Athieuville**, **15-7-15**
TROUVE (Pierre), Hôpital 7-8-9, **Clermont-Ferrand**, **11-3-16**
VANDORME (Pierre), Ambulance 13/20, **14-9-18**
VAN LOEY (Alfred), **Béthincourt**, **26-11-15**
VAUVRECY (Jean), Ambulance 13/20, **11-8-18**
VENET (Adrien), Bois de **Moémont** (**Ardennes**), **26-10-18**
VERGNOL (Félix), Hôpital mixte, **Fontainebleau**, **26-7-16**
VERJUS (Georges), combats de **Verdun**, **22-2-16**
VERLOT (Louis), combats de Verdun, **10-3-16**
VERNE (René), Hôpital complémentaire **Fontainebleau**, **1-3-17**
VÊTU (Georges), Hôpital N° 2, **Verdun**, **27-11-15**
VIDLAIN (Eugène), Hôpital 29, **Martigny-les-Bains**, **18-8-18**
VIGNERON (Édouard), Ambulance 14/11, S. P. n° 3, **17-11-16**
VILLOT (Jacques), Ambulance 17/6, **Rethel**, **26-11-18**
VINCENT (Louis), Hôpital Tenon, **Paris**, **8-1-19**
VINCENT (Victor), **Souchez**, **4-10-15**
VŒLTZEL (Gustave), **14-3-16**
VOLLE (Auguste), Hôpital militaire, **Toulouse**, **8-4-18**
VOYEZ (Ernest), commune de **Prosnes**, **15-7-18**

Ancestrami